

«Témoin de l'Europe, la Suisse l'est dans tous les sens du terme»

HISTOIRE Alors que le Brexit rebat les cartes de l'Union, notre série raconte le grand roman helvétique européen

Plus qu'une fresque historique, le roman d'une passion: au fil des archives photographiques et documentaires, l'inextricable relation entre la Suisse et le destin de l'Europe depuis l'après-guerre apparaît bien loin des tentations de repli d'aujourd'hui.

Quel fossé entre l'idéalisme actif de l'Union des fédéralistes européens qui se réunissent en août 1947 à Montreux et la volonté de désengagement trahie par le vote de l'initiative «Contre l'immigration de masse» du 9 février 2014, dont les conséquences politiques et institutionnelles polluent plus que jamais les relations entre Berne et Bruxelles! Quelle leçon, surtout, que cette plongée dans le passé pour comprendre combien la Suisse fut et reste un irremplaçable «témoin de l'Europe» dont le récit mérite mieux que des analyses juridiques étroites et des calculs comptables à courte vue!

Ce roman vrai que nous avons choisi de raconter dans cette série d'été richement illustrée en clichés, en documents et archives n'aurait pas été possible sans le concours de deux institutions indissociables du débat sur l'avenir du continent depuis les années cinquante. D'abord le Centre européen de la culture basé à Genève, porté encore aujourd'hui à bout de bras par deux disciples de Denis de Rougemont: Dusan Sidjanski et François Saint-Ouen. Ensuite la Fondation Jean Monnet de la Ferme de Dorigny, à Lausanne, présidée par l'Irlandais Pat Cox et dont le directeur Gilles Grin a repris le flambeau

de son fondateur: le professeur Henri Rieben. C'est à cet universitaire vaudois, auteur d'une thèse remarquée sur les «maîtres de forges» en 1955, que Jean Monnet légua vingt ans plus tard l'intégralité de ses archives. *Le Temps* y a, pour vous, visité les salles souterraines climatisées où la mémoire de l'intégration communautaire est entreposée, classée et enrichie de centaines d'heures d'entretiens vidéo. Le roman vrai de l'histoire du Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe que fonda Jean Monnet, mais aussi celui du marché commun puis de l'Union européenne, déroule ses chapitres derrière les portes blindées du campus de Dorigny.

Ce récit de la Suisse, témoin de l'Europe, est, enfin, nourri par l'actualité. En particulier lors de deux épisodes que nous vous raconterons par le menu en fin de semaine, depuis leurs coulisses jusque-là restées dans l'ombre: le référendum du 6 décembre 1992 et le «nein» à l'Espace économique européen, puis l'approbation, dix-huit ans plus tard, en mai 2000, du premier paquet d'accords bilatéraux avec l'Union. Le premier de ces épisodes marqua l'implacable victoire du tribun zurichois Christoph Blocher, et la naissance en Suisse d'un populisme anti-européen dont le Brexit britannique est le dernier avatar en date. Le second donna naissance à cette exception suisse «ambiguë» que les «Brexiteurs» victorieux rêvent de répliquer demain pour le Royaume-Uni. «Témoin de l'Europe, la Suisse l'est dans tous les sens du terme», titrait *Le Monde* en novembre 1964. Notre série historique et journalistique en apporte la preuve. ■